

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Élections générales de 2023 : le RPM poursuit son opération de porte-à-porte dans la capitale

LE week-end écoulé, le président dudit parti de l'opposition était dans le 1er arrondissement de Libreville où il a pu organiser et animer plusieurs causeries.

Express

PA 2023 : LUTTER CONTRE L'ABSTENTION



Photo: DR

"S'ABSTENIR c'est abandonner notre pays". Tel est le message véhiculé par les membres de la Plateforme alternance 2023 (PA 2023). Ledit regroupement politique de l'opposition a lancé dernièrement une campagne de sensibilisation relative à l'enrôlement des populations sur les listes électorales, en prélude aux élections générales à venir dont le point d'orgue sera la présidentielle. Prospectus à l'appui, les membres de la PA 2023 ont expliqué aux badauds des Charbonnages et de Nkembo, l'impérieuse nécessité de s'inscrire sur les listes électorales et par la suite accomplir leur devoir civique. À noter que l'actuelle campagne de sensibilisation se tiendra durant toute la période de la révision du fichier électoral. Ladite campagne s'étendra également à l'intérieur du pays. L'initiative de la PA 2023 vise toutes les couches de la population concernées par les élections dont les primo électeurs qui accompliront cette année pour la première fois leur devoir civique.

DÉCLARATION DES BIENS : LE FDR DÉNONCE "UNE MESURE INJUSTE"



Photo: Jocelyn Abila

Le président du Forum pour la défense de la République (FDR), Joachim Mbatchi Pambo, s'est dit opposé à la déclaration des biens à laquelle sont désormais assujettis les candidats à la présidentielle et aux législatives. C'était au cours d'une causerie qu'il a animée récemment à Bel-Air, dans le 1er arrondissement de Libreville. Selon lui, cette mesure trouverait tout son sens si elle était suivie de l'évaluation du patrimoine des uns et des autres à la fin de leurs mandats. "C'est une disposition injuste et injustifiée", a-t-il clamé. Dans la foulée, il s'en est pris aux représentants de l'opposition siégeant au sein de la Commission bipartite de suivi des recommandations de la récente Concertation politique. En les accusant notamment "de traîner les pieds tout en n'étant pas à la hauteur des attentes suscitées par leur bord politique". De même, il a exhorté les populations à aller s'inscrire sur la liste électorale pour ne pas "se faire rouler" le moment venu.

YFI & JKM

ONDOUBA'NTSIBAH
Libreville/Gabon

LES prochaines élections générales (présidentielle, législatives et locales) mobilisent davantage les états-majors politiques, tous bords confondus. Surtout depuis le début de l'opération de révision de la liste électorale en cours. C'est dans ce cadre que, récemment, une délégation du Rassemblement pour la patrie et la modernité (RPM), conduite par son président, Alexandre Barro Chambrier, était dans le 1er arrondissement. Objectif : poursuivre le porte-à-porte de sensibilisation des populations entamée depuis plusieurs semaines voire des mois dans les différents arrondissements de Libreville.

Le week-end écoulé, le tour était revenu aux habitants du 1er arrondissement de la capitale politique et administrative gabonaise d'accueillir l'ancien député du 4^e arrondissement. Deux quartiers ont été visités : "Derrière-l'ENS" et "Derrière-la-prison". Au cours des causeries avec ses hôtes qui



Photo: DR

Le président du RPM, Alexandre Barro Chambrier ©, lors d'une causerie dans le 1er arrondissement de Libreville.

ont du reste salué l'initiative du leader du RPM de venir à eux, il a été essentiellement question des élections générales à venir. Réitérant son engagement pour le changement et l'alternance au Gabon, Alexandre Barro Chambrier a exhorté (avec insistance) ses compatriotes à aller massivement se faire enrôler. "Ce premier acte, a-t-il soutenu, constitue le fondement de l'avènement de l'alternance au sommet de l'État".

Et de déclarer que les étapes à venir, à savoir "la présence effective dans les bureaux de vote, la sécurisation du scrutin, la publication des vrais résultats électoraux et surtout l'intronisation constitutionnelle véritable de l'opposition assoiffée de changement, ne sont pas en reste dans la construction de sa stratégie".

Il faut souligner que cette sortie intervient au lendemain de son meeting réussi à Mouila, chef-lieu de la province de la Ngounié.

Tribune des partis politiques

Schisme ?

SERAIT-CE la fin du haricot pour le président du Rassemblement héritage & modernité (RHM) ? Michel Menga M'Essone est dos au mur. Pis, poussé dans ses derniers retranchements par la deuxième personnalité de son écurie politique, Serge Maurice Mabilia, secrétaire général du RHM – non moins député du 1er siège de la commune de Mouila. Dans un récent communiqué de presse au ton plutôt péremptoire, le SG du RHM a rappelé à l'ordre "Santiago", comme on l'appelle du côté de Cocobeach, dont le positionnement politique relève de plus en plus du flou artistique. Le "natif de Cocobeach", durant son récent séjour dans le Septentrion, a annoncé son soutien et celui de sa chapelle politique au chef de l'État aux prochaines échéances électorales. Il n'en fallait pas plus pour provoquer l'ire de Serge Maurice Mabilia. Occasion rêvée pour ce dernier de rappeler à la tête de file du RHM qu'un parti politique ne se gère pas comme une "épicerie". Mieux que le congrès demeure la seule instance habilitée à définir la "ligne directrice" d'une formation politique.

C'est dire qu'il y a véritablement de l'eau dans le

gaz au sein du RHM. Une thèse confortée par le discours au vitriol prononcé par le député de la commune de Mouila, lors de la Déclaration de politique générale du Premier ministre, sous les yeux ébahis du "ministre opposant". Quoiqu'on se demande si ledit membre du gouvernement appartient encore à ce bord politique. À moins de porter volontairement des œillères, difficile de ne pas constater le schisme se profilant à l'horizon. Une succession de tensions n'augurant rien de bon pour la cohésion et la sérénité des "héritiers & modernistes".

Doit-on s'attendre à l'implosion de ce parti ? Après avoir été voué aux gémonies, quid de la posture de Michel Menga M'Essone ? Va-t-il accuser le coup et rentrer dans ses petits souliers ? Ou, au contraire, après avoir goûté aux "vertes prairies du pouvoir", va-t-il s'arc-bouter et persister sur sa lancée ? Le moins que l'on puisse dire c'est que le président du RHM n'est pas aujourd'hui dans une bonne posture.

Yannick Franz IGOHO